FACULE DE THEOLOGIE DES ASSEMBLEES DE DIEU
CENTRE PAR EXTENSION DE LA RDC

LA DIVINITE DE CHRIST

UN DEVOIR DE RECHERCHE

SOUMIS AU PROFESSEUR JEAN MARIE MBUEBUE

EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES EXIGENCES DU COURS

T1123 CHRISTOLOGIE ET SOTERIOLOGIE

PAR

TAPO HANANIA ELIE

LUBUMBASHI, R.D.C

JUILLET 2022

INTRODUCTION

Depuis la nuit de temps la personne du Christ est un sujet à débat. Et même pour certains chrétiens et certaines communautés même ont du mal à bien définir la personne du Christ.

En étant à la faculté de théologie des Assemblées de Dieu (FATAD), et après avoir fini à l'Institut biblique et théologie des Assemblées de Dieu, j'ai beaucoup appris sur la personne du Christ, et par la prière en méditant sur les écritures, j'ai compris que Christ est cent pourcent Dieu et cent pourcent Homme. Cela veut simplement dire qu'on ne peut pas le séparer dans la trinité.

L'apôtre Jean dans dit :

> « Nous savons aussi que le fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaitre le véritable, et nous sommes dans le véritable, en son fils Jésus-Christ. C'est lui le Dieu véritable et la vie Eternelle ». (1 Jn.5.20)

Je peux approuver ce versé et dire que Christ est Dieu (la deuxième personne de la trinité) et il a créé toutes choses. Tout a été créé par lui.

Dans ce travail, il faudrait répondre à certaines questions tel que : c'est quoi la divinité de Christ ? Comment le Divin a été fait chaire pour mourir pour nos péchés ?

En effet, la Divinité de Christ est prouvé dans les passages bibliques et les arguments utilisés tôt dans la discussion de la trinité pour prouver l'égalité de Christ avec le Père prouvent aussi la réalité de sa nature divine dans son état incarné. Il possède les attributs de la Divinité, il remplit des fonctions di=vines et jouit de prérogatives divines ; des choses qui sont dites de l'Eternel dans l'Ancien Testament sont données ; il a été adoré comme Dieu et il a accepté cette adoration au cours de sa vie terrestre ; et Christ était conscient d'être Dieu incarné et s'est

présenté comme tel. Ce que nous avons ci-dessus constitué un résumé de ce qui a été considéré plus tôt lors de la discussion portant sur la trinité.[1]

Ce travail à part l'introduction aura des chapitres comme le chapitre I sera la Divinité annoncée dans les prophéties, le chapitre II qui parlera de la croyance juive sur la Divinité de Christ, le chapitre III sur la Divinité de Christ dans le Nouveau Testament et le chapitre IV parlera des implications sotériologiques et enfin il y aura une conclusion.

[1]Henry C. Thiessen, *Guide de Doctrines biblique*, (Québec, Canada: éditions impact, 2012) ,249.

I. LA DIVINITE ANNONCEE DANS LES PROPHETIES

Ici je parlerais de Christ comme Messie annoncé dans les prophéties dans l'ancienne alliance. Christ a déjà été annoncé depuis la nuit de temps comme le Sauveur du monde.

En effet, la loi, les prophètes et les écrits visent au-delà des dispositions en vigueur à l'époque de leur rédaction, un avenir autre, et ce qui était futur pour eux est advenu en Jésus. Il est le Christ, « celui qui devrait venir » d'après cette déclaration de Jean Baptiste :

> « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu ». (Matt.3.11).

Le caractère « vectoriel », la tension orientée vers « l'auteur » qui n'est pas encore a persisté dans le Judaïsme, bien qu'on observe une forte tendance à en réduire la place et la portée, au profit d'une interprétation de temporalisée (Vision du monde, enseignement morale), on a même attribué le messianisme sécularisé de Karl Marx à l'empreinte Juive ineffaçable.[2]

Le texte unique du Deutéronome 18.15-18 annonçant la venue d'un prophète comme Moïse, vise sans doute à la fois la série des prophètes de l'Ancien Testament, et finalement, un envoyé suprême, Nouveau Moïse.

En voici :

> « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouterez! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais: Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Éternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai ». (Deut.18.15-18).

---

[2]Henry Blocher, *La Doctrine du Christ*,(Vaux-sur-sine, France :édifac, 2002),24.

Même aussi le prophète Essaie a prophétisé à son sujet comme étant le Père Eternel, prince de paix.

Voici ce qu'il dit :

> « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix ». (Es.9.5).

Il affirme encore que Christ est le Père Eternel, Dieu, Prince de paix. Esaïe est l'un de plus grand prophète qui a annoncé et prophétisé sur la venue du Christ.

Pour conclure ce point, je dirais que la Divinité qui a été annoncée par les prophètes sur Christ était une Divinité en étant cent pourcent Dieu et cent pourcent Homme. Donc comme il a été Divin et Humain, il n'a jamais péché.

Les Psalmistes et les prophètes ont rappelé la promesse faite à David et l'on progressivement enrichie de précisions nouvelles, dessinant ainsi la silhouette du Messie Royal. Règne universel de justice et de paix, conseil d'un surnaturel.[3]

[3]Henry Blocher, *La Doctrine du Christ*,(Vaux-sur-sine, France :édifac, 2002), 34.

II. LA CROYANCE JUIVE SUR LA DIVINITE DE CHRIST

Les Juifs croyaient à un Messie qui devrait venir pour le sauver de la Tyrannie. Dans le judaïsme de l'époque, l'attente du Messie était vivante, mais diverse et sans doute plus ou moins confuse. A Qumram, on parle d'un Messie d'Aaron et d'un Messie d'Israël.

Les Apocalypses Juives intertestamentaires annoncent souvent la venue eschatologique du Messie auquel sont attribué des fonctions diverses.[4]

Mais Mc 13.6, il est question de plusieurs personnages qui viendront et prétendront être le Messie, ce sont des faux Messies. La Bible déclare de ne pas les écouter.

L'écrivain Juif Josèphe Flavius a rédigé une histoire de son peuple depuis les origines jusqu'à la guerre dont il fut témoin actif et qui aboutit en l'an 70 à la destruction du temple de Jérusalem et à la victoire de l'armée Romaine.

Dans ce livre, il rapporte l'exécution de Jacques, le frère de Jésus, sur l'ordre du grand prêtre Hanne. Voici la traduction du texte grec tel qu'on le lit aujourd'hui dans le manuscrit des Antiquités Juives :

> « Vers le même temps il vient d'être question de soulèvement populaire au temps de Pilate, vint Jésus, Homme sage si toutefois, il faut l'appeler un homme, car il faisait des miracles et c'était le maitre des hommes qui reçoivent la vérité avec joie. Il attira à lui beaucoup de Juifs et des Grecs. C'était le Christ. Lorsque, sur la dénonciation de nos notables, Pilate l'eut condamné à la crucifixion, ceux qui l'avaient d'abord aimé ne cessèrent pas de le faire car il leur apparut trois jours après, ressuscité, alors que les divins prophètes avaient annoncé cela et mille autres merveilles à son sujet. Et le groupe qu'on appelle d'après lui des chrétiens n'a pas encore disparu ».[5]

---

[4]Pierre Prigent, *Jésus :la foi au risque de l'histoire*,(Lyon, France: éditions olivetan, 2010), 130.

[5]Flavius Josèphe, *Antiquités Juives*, Tome 2, 63-64

Pour conclure ce chapitre, je dirais que même les Juives croyaient que le Fils de Dieu qui viendra était lui-même Dieu. Car il devrait faire les choses comme un Dieu et non comme un humain.

III. LA DIVINITE DE CHRIST DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Dans ce chapitre je parlerais de la divinité de Jésus-Christ dans le nouveau Testament, dans les évangiles, la manière dont on a pend Christ, et la manière dont l'Apôtre Paul défini Christ et ainsi que dans les épitres Générales.

Christ dans les Evangiles

Des trois Évangiles synoptiques, seuls ceux de Matthieu et de Luc racontent la naissance et l'enfance de Christ. Par contraste, Marc commence son récit par le baptême et la tentation de Christ. Matthieu et Luc entament leur récit en évoquant les premières années de la vie de Christ. Luc fournit davantage d'informations que Matthieu. Cependant, tous deux se complètent et donnent ensemble un tableau précis des premières années de la vie de Christ.

Mathieu et Luc sont les seules sources de renseignements dont nous disposons concernant l'annonce de la venue de Christ et Sa naissance. Chacune de ces sources fait office d'observateur stratégique en ce qu'elles rapportent certains détails particuliers de l'histoire. Vus sous ces angles, ces récits sont complémentaires ; les détails qu'ils fournissent se confondent pour nous offrir une image complète.[6]

[6]Mike Mcclaflin, *La vie de Christ dans les évangiles synoptiques* (Springfield, Missouri : Africa's hope, 2019), 69.

Malgré sa nature modeste et son apparence ordinaire, Jésus était un enseignant très apprécié. Les endroits où il prodiguait ses préceptes pouvaient à peine contenir la foule étroitement serrée qui le pressait dans chaque lieu où il se rendait. En ce jour particulier, l'édifice était rempli de la plupart des enseignants juifs et religieux d'Israël. Même les autorités religieuses de Jérusalem, c'est-à-dire l'élite politique et religieuse d'Israël, s'étaient déplacées pour entendre l'enseignement d'un charpentier sans formation, originaire de la ville insignifiante de Nazareth. Chaque personne présente avait la même question à l'esprit.[7]

Christ était Divin car il avait le pouvoir de pardonner. Car cela est montré plusieurs fois dans les évangiles synoptiques.

Le Docteur Luc a écrit :

« Or, pendant que Jésus est en train d'enseigner, une femme se faufilé et se dirige tout droit vers la table. Elle tombe à ses pieds, la mouille de ses larmes, puis, dans un geste extravagant d'adoration, elle oint ses pieds d'un parfum onéreux et verse la totalité du flacon. En guise de réponse, le Maître se retourne, relève son visage pour répondre à son regard, et lui dit ces paroles : Tes péchés sont pardonnés » (Luc 7. 48).

Pour conclure je dirais que les Evangiles prouve la Divinité de Christ, et même témoigne que Christ est Dieu.

Les Epitres de Paul

La christologie paulienne est la façon dont Jésus de Nazareth était vu par Paul de Tarse en tant que messie. Paul de Tarse est considéré comme l'un des premiers chrétiens convertis du judaïsme à la suite d'une apparition racontée dans les Actes des Apôtres.

[7]Charles Swindoll, *Jésus : la vie la plus exaltante de tout*, (Londres, Inédit, 1892), 10.

Paul considère Christ comme Le Dieu vivant, l'un de la trinité car il a dit dans 2 cor.13.13 :

« Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit, soient avec vous tous! ».

En fait, cela montre que Christ fait partie de la trinité. Il fait allusion au prophète Essaie dans son second livre.

Dans Colossiens 1.15 Paul parle de Jésus comme le reflet et l'image du Dieu invisible. Paul dans l'Épître aux Ephésiens, son enseignement atteint son plus haut degré spirituel. Il expose le plan de Dieu pour bénir l'Eglise, le corps de Christ, rachetée et rapprochée par son sang (1 : 7 ; 2 : 13 ; 5 : 23-32), bâtie sur un seul fondement, et formant un saint temple au Seigneur, sans mur de séparation entre Juifs et Gentils.[8]

Pour conclure, je dirais que Paul a présenté Christ comme l'Image du Dieu invisible, la Tête, tout a été créé par lui, donc Christ est le créateur de toute choses et de toute personnes, le seul qui a vaincu la mort et nous a donné le pouvoir de vaincre la mort.

[8]A.M. Hodgkin, *Christ dans toutes les écritures*, (Nogent-sur-Marne, France : «2ème éditions, Institut Biblique, 1924),203.

IV. IMPLICATIONS SOTERIOLOGIQUE

Par « salut », nous comprenons tout ce que Dieu a entrepris pour sauver l'humanité déchue par le péché. Ce salut comprend tout ce que Dieu a fait afin de réaliser son plan qu'il a eu pour les hommes dès avant la fondation du monde (cf. Eph 1:4; 1Pi 1:20).

Le Dieu éternel et omniscient savait d'avance que l'homme tomberait dans le péché. Ce qui ne signifie pas pour autant que Dieu l'ait voulu et qu'il en soit lui-même responsable. Non, l'homme a plutôt abusé de sa liberté morale, tout comme l'avait fait avant lui Satan et les anges qui l'ont suivi dans leur révolte contre Dieu (cf. Apo 12:3-4; Esa 14:9ss; Eze 28:11ss; 2Pi 2:4 et Jud 6). Mais cela ne change rien au fait que Dieu est resté et restera toujours le Souverain de tout l'univers qu'il avait créé par son Fils Jésus-Christ (Jn 1:3ss; Col 1:15; Héb 1:2-3). Dieu savait aussi d'avance qu'il enverrait son Fils pour sauver l'homme (1Pi 1:20), et il connaissait d'avance ceux qui accepteraient le don de grâce offert en Jésus-Christ (cf. Rom 15 8:29-30; Psa 139:14-16). Ainsi tout le plan du salut existait dès avant la fondation du monde… sinon Dieu ne serait pas vraiment Dieu, en tout cas pas le Dieu éternel, omnipotent et omniscient.

Le salut accompli par Jésus-Christ doit :

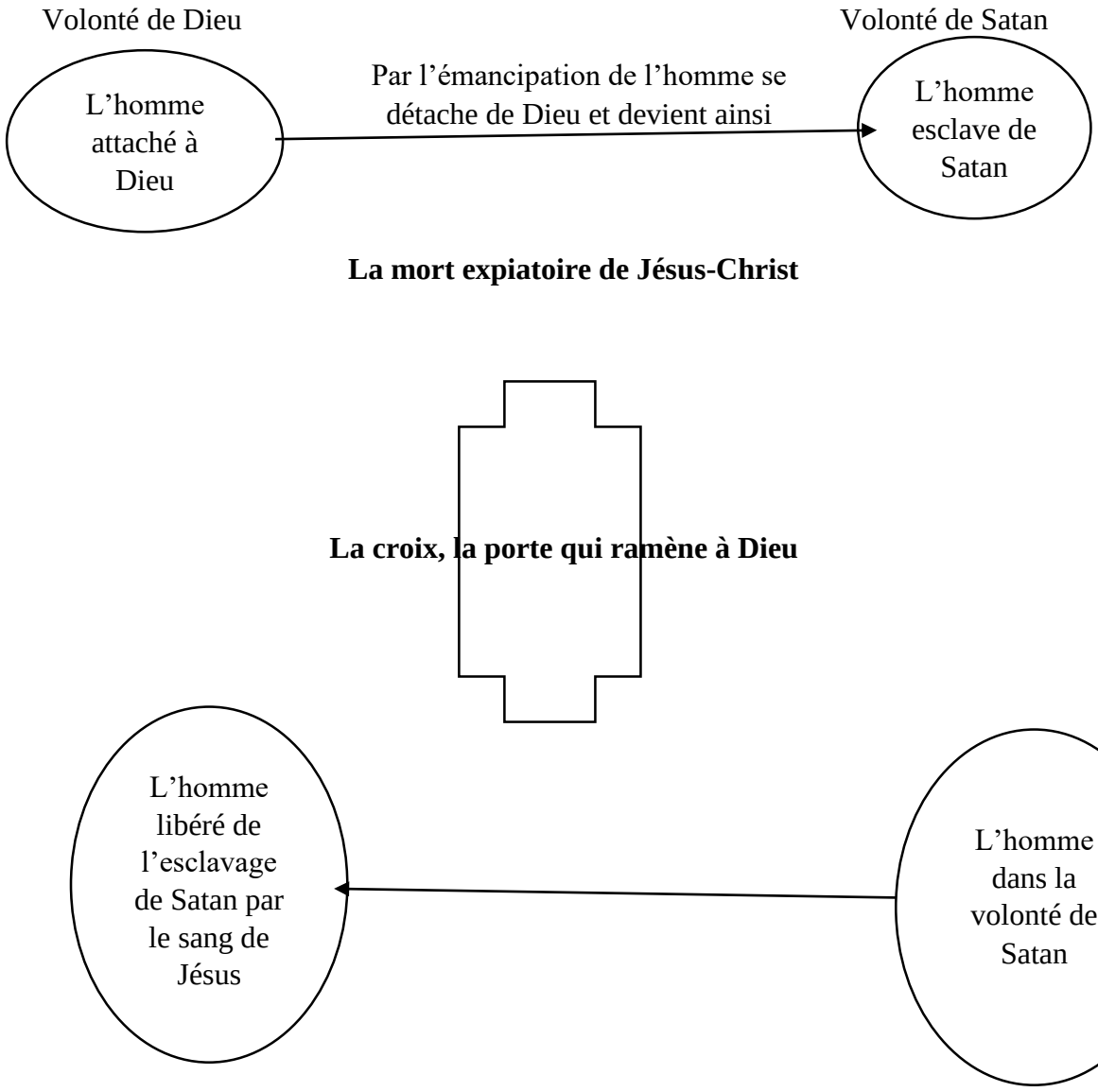
Être agréable (et ainsi acceptable) devant Dieu, afin que la communion entre l'homme et Dieu soit rétablie.

Écarter le péché avec ses conséquences, car à cause de celui-ci l'homme est séparé de Dieu.

Exécuter la sentence capitale sur le pécheur, car la Parole de Dieu doit s'accomplir (cf. Gen 2:16-17; Rom 6:23; Eze 18:4; Nom 23:19).

Rendre impuissant Satan, le meurtrier et menteur dès le commencement (Jn 8:44), car il est l'auteur du péché (Jn 8:44; Héb 2:14-16; 1Jn 3:8).[9]

La chute peut être illustrée par ce schéma :



Un peu si je peux résumer les implications sotériologique de la divinité de Christ.

[9]Rolan Kleger, *Christologie et Sotériologie*,(kreuzinglen, Suisse : inédit, 2015), 4.

CONCLUSION

A la lumière de ce qui précède, je dirais que Christ est mort pour notre péché, pour nous sauver de la malédiction qui était en nous. Le plan de Dieu est que tous soient sauvés et il ne veut pas perdre même un seul. Dieu est amour et il a donné son fils unique.

Je finirais avec le passage de Jean 3.16 qui dit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. ».

Dieu nous aime et je recommande au prédicateur de revenir à mettre Christ au centre de la Prédication !

SOUIRCES CONSULTEES

Thiessen, Henry C. *Guide de Doctrines biblique*. Québec, Canada: éditions impact, 2012.

Blocher, Henry. *La Doctrine du Christ*. Vaux-sur-sine, France :édifac, 2002.

Prigent, Pierre. *Jésus : la foi au risque de l'histoire*. Lyon, France: éditions olivetan, 2010.

Josèphe, Flavius. *Antiquités Juives*. Tome 2, 1900.

Mcclaflin, Mike. *La vie de Christ dans les évangiles synoptiques* .Springfield, Missouri : Africa's hope, 2019.

Swindoll, Charles. *Jésus : la vie la plus exaltante de tout.* Londres, Inédit, 1892.

Hodgkin, A.M. *Christ dans toutes les écritures*. Nogent-sur-Marne, France : «2ème éditions, Institut Biblique, 1924.

Kleger, Roland. *Christologie et Sotériologie*. kreuzinglen, Suisse : inédit, 2015.